Agriculture et Agroalimentaire Canada | Agriculture and Agri-Food Canada

Le Bulletin bimensuel

Le 14 juillet 2006 Volume 19 Numéro 10

BRÉSIL

Le Brésil est l'un des plus gros producteurs de soja du monde et il se classe maintenant au deuxième rang des exportateurs mondiaux. Sa capacité à long terme d'accroître la production de soja à faible coût sera parmi les principaux facteurs à surveiller, étant donné les problèmes d'infrastructure et de crédit actuels qui freinent l'expansion de ce secteur dans ce pays. Le Brésil a joué un rôle majeur dans les négociations en cours de l'Organisation mondiale du commerce en tant que chef, avec l'Inde, du Groupe des pays en développement (G20). Il est aussi un chef de file mondial dans la production et la consommation d'éthanol, qu'il tire de sa forte production sucrière. Le présent numéro du *Bulletin bimensuel* traite de la situation et des perspectives du Brésil en ce qui concerne les céréales, les oléagineux, les légumineuses et les cultures spéciales.

Introduction

L'agriculture représente 10 % du produit intérieur brut (PIB) du Brésil et emploie 20 % de la main-d'œuvre du pays. Si on inclut les secteurs qui lui sont liés, tels l'emballage, les intrants agricoles, les biocarburants et le matériel agricole, l'agriculture représente près de 30 % du PIB.

Les principaux produits agricoles brésiliens sont le café, le soja, le blé, le riz, le maïs, la canne à sucre, le cacao, les agrumes, le bœuf et la volaille. Les principales exportations sont le cacao, le café, le soja, le bœuf, la volaille, le tabac, le jus d'orange et divers fruits et noix tropicaux.

Sur le marché international, le Brésil se heurte à une vive concurrence des États-Unis, de l'Union européenne, du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et d'autres pays émergents comme la Thaïlande, la Malaisie, l'Afrique du Sud, le Mexique et le Chili.

Les exportations agroalimentaires canadiennes au Brésil ont diminué régulièrement pour passer de 394 millions de dollars canadiens (M$CAN) en 1996 à 39 M$CAN en 2005. Cette situation est attribuable en grande partie à la dépréciation du réal brésilien et à la concurrence des pays du Mercosur, tirée par le blé argentin meilleur marché qui a supplanté le blé canadien, principale exportation canadienne au Brésil. Le Canada continue d'afficher une importante balance commerciale négative avec le Brésil (512 M$CAN en 2005) dans le domaine de l'agriculture et des produits agroalimentaires, malgré les importantes importations brésiliennes. La part des importations brésiliennes représentée par le Canada était inférieure à 1 % en 2005.

Le Comité consultatif Canada-Brésil sur l'agriculture, créé en juin 2006 à la suite de négociations, servira d'outil aux deux pays pour l'amélioration des relations bilatérales et pour une collaboration stratégique dans les domaines d'intérêt commun. Toutefois, l'équipe interministérielle sur le Brésil, dirigée par Agriculture et Agroalimentaire Canada devra intensifier ses activités de promotion et de diffusion de l'image de marque pour mieux équilibrer les échanges agroalimentaires avec le Brésil.

Politique agricole

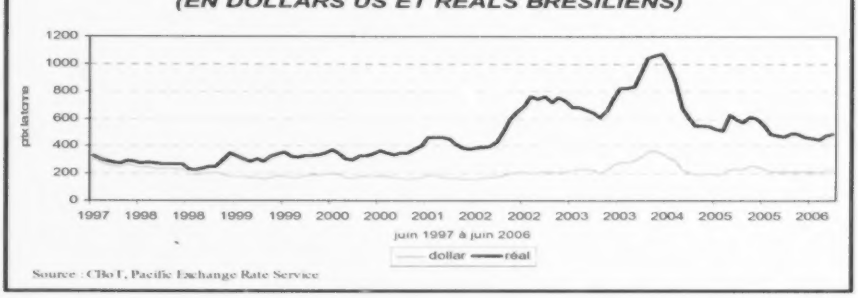
La politique agricole brésilienne repose sur deux principaux outils : le crédit et un revenu garanti aux producteurs. Le crédit est accordé au titre du fonds de roulement, de la commercialisation, de l'entreposage et de l'investissement, tandis que le revenu garanti est assuré par les instruments mis en place dans la Politique des prix garantis minimums (PPGM) pour soutenir les prix et le revenu des producteurs.

Le crédit gouvernemental est de loin la principale source de financement des producteurs agricoles, lesquels peuvent ainsi obtenir des ressources financières à de faibles taux d'intérêt fixes et subventionnés dans le cadre de trois grandes catégories de programmes distinctes : programmes de production et de commercialisation (60 % des fonds alloués), programmes d'investissement (30 % des fonds alloués) et programmes de financement d'agroentreprises aux taux du marché (10 % des fonds alloués).

Le secteur agricole brésilien traverse actuellement une crise financière. La valeur du réal a progressé de 29 % au cours des trois dernières années, passant de 3,07 réals contre le dollar américain (R/$US) en 2003 à 2,19 R/$US à l'heure actuelle. À titre comparatif, le réal avait déprécié de 185 % entre 1997 et 2003. La récente appréciation de la devise brésilienne a grandement déprimé les prix intérieurs. Au Chicago Board of Trade (CBoT), les prix du contrat à terme du soja, exprimés en dollars américains, ont dégringolé de 28 %, passant de 297 $/t pour 2003-2004 à 214 $/t pour 2005-2006 (chiffre provisoire). Au cours de cette même période, les prix à terme du soja au CBoT, exprimés en réals, se sont effondrés de 46 %, étant passés de 878 réals la tonne (R/t) à 474 R/t.

La hausse des coûts énergétiques a fait grimper de façon importante les coûts des intrants pour les producteurs brésiliens, notamment les coûts liés aux engrais, à l'équipement agricole et au transport. Les prix du soja à l'échelle locale sont donc inférieurs aux coûts de production dans certaines régions. Les producteurs ne sont pas en mesure de rembourser leurs dettes,

CHICAGO BOARD OF TRADE : PRIX MENSUELS
(EN DOLLARS US ET RÉALS BRESILIENS)



Source : CBoT, Pacific Exchange Rate Service

Canada

et les prix des terres agricoles ont chuté considérablement. Par ailleurs, la sécheresse et la rouille du soja ont aggravé la situation.

Le 6 avril 2006, le ministre de l'Agriculture, M. Roberto Rodrigues, a annoncé la mise en oeuvre d'un programme d'aide financière de 14,7 milliards de réals (6,9 milliards $US) visant à aplanir les difficultés financières. C'est la deuxième année consécutive que le gouvernement brésilien aide les agriculteurs de cette façon.

Le 12 mai 2006, le gouvernement brésilien a annoncé un plan visant à offrir 470 M$US en soutien des prix aux producteurs de soja. Le 26 mai 2006, il annonçait un autre programme d'aide financière principalement destiné à permettre aux producteurs de reporter le remboursement de leurs dettes d'une période pouvant aller jusqu'à 4 ans. Les producteurs de soja sont aux prises avec de faibles prix, une augmentation de 75 % des coûts de transport interne et des hausses marquées des prix des engrais, du carburant et des produits chimiques de lutte contre la rouille.

L'aide du gouvernement brésilien aux producteurs a été très faible, et n'a représenté que 3 % environ de la valeur de la production en 2004. Comme une seule petite partie des fonds prévus sera versée en subventions, le programme d'aide n'aura probablement pas beaucoup d'effet sur la production ou sur le commerce. L'aide devrait accroître le niveau de soutien aux producteurs brésiliens d'un autre point de pourcentage en 2006.

Accords commerciaux

Le Mercosur, l'union douanière du Marché commun du cône sud, a été formé en 1991 par le Brésil, l'Argentine, le Paraguay et l'Uruguay. Le Venezuela est devenu le 5e membre le 4 juillet 2006. Le Mercosur compte actuellement cinq associés membres, soit la Bolivie, la Colombie, l'Équateur, le Pérou et le Chili.

Le Mercosur est actuellement engagé dans 24 négociations et pourparlers commerciaux avec des partenaires comme l'Inde, l'Union douanière sud-africaine, l'Égypte, le Maroc, la Chine et le Mexique. En 2004, il a conclu un accord commercial avec la Communauté andine, qui comprend la Bolivie, la Colombie, l'Équateur, le Pérou et le Venezuela.

Le 11 mai 2005, le Mercosur a conclu un accord cadre de zone de libre-échange avec le Conseil de coopération du Golfe, formé de l'Arabie saoudite, du Bahreïn, du Qatar, des Émirats arabes unis, du Koweït et d'Oman.

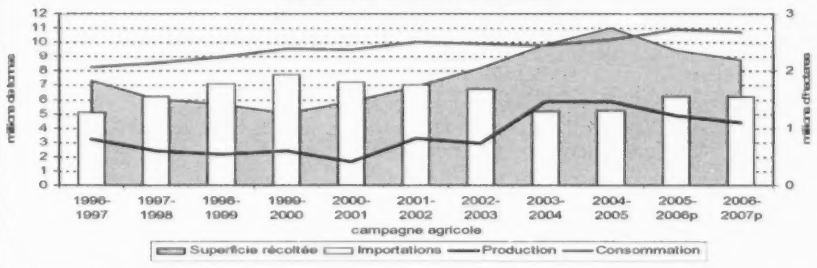
Blé

Le Brésil est un des cinq premiers importateurs de blé du monde. Ces cinq dernières années, les importations brésiliennes de blé se sont établies en moyenne à 6,4 millions de tonnes (Mt) par année, ce qui représente 65 % de la consommation intérieure totale. Au cours des dix dernières années, tandis que la consommation de blé a augmenté régulièrement, les importations de blé ont pour leur part été relativement stables, la superficie ensemencée et la production ayant augmenté. Toutefois, la superficie consacrée au blé demeure faible, représentant environ 11 et 17 % des superficies de culture de soja et de maïs respectivement.

En 2005-2006, la production a diminué pour s'établir à 4,9 millions de tonnes (Mt), soit 17 % de moins qu'en 2004-2005, les fortes précipitations enregistrées durant la récolte ayant entraîné une réduction de la superficie récoltée et du rendement. Les importations devraient augmenter de 19 % pour atteindre 6,2 Mt, et proviendront principalement de l'Argentine, du Paraguay et des États-Unis. Les importations brésiliennes de blé américain se composent principalement de blé de force rouge d'hiver (HRW). Le Brésil n'est pas en principe un exportateur de blé. Toutefois, en 2003-2004, il en a exporté 1,3 Mt en raison d'approvisionnements excédentaires de blé de qualité moyenne à inférieure. En 2005-2006, les exportations brésiliennes devraient s'élever à 0,75 Mt.

Pour 2006-2007, on prévoit que la superficie ensemencée diminuera très légèrement et que, supposition faite de rendements moyens, la production diminuera de 10 % pour s'établir à 4,4 Mt, tandis que les importations se maintiendront à 6,2 Mt et que les exportations reculeront à 0,03 Mt.

BRÉSIL: BILAN DU BLÉ



p : prévision, USDA, juillet 2006
Source : USDA

BIOCARBURANTS

Le Brésil est le premier producteur mondial de biocarburants. Il a produit 16,5 milliards de litres (GL) d'éthanol et en a exporté plus de 2,0 GL de litres en 2005. Au Brésil, les carburants renouvelables représentent plus de 20 % des carburants de transport.

Le gouvernement brésilien a lancé un Programme national d'alcool combustible dans les années 70 dans le but d'accroître la part du carburant brésilien utilisé dans le secteur du transport. Le programme a été éliminé, mais le gouvernement continue de soutenir la production d'éthanol en réglementant les marchés et en offrant des incitations fiscales. Le soutien de la production d'éthanol par la réglementation des marchés est principalement assuré par un règlement voulant que les carburants de transport contiennent au moins de 20 à 25 % d'éthanol.

Au Brésil, l'éthanol est produit à partir de la canne à sucre, source d'hydrates de carbone fermentescibles plus efficaces et aussi beaucoup plus facile à cultiver et à transformer. Une tonne de canne à sucre récoltée contient environ 145 kilogrammes de fibres sèches (bagasse) et 138 kilogrammes de sucrose. Une tonne de canne à sucre traitée pour produire de l'éthanol et dont tout le sucrose est utilisé produit 72 litres d'éthanol. Les véhicules qui peuvent utiliser de l'éthanol, de l'essence ou un mélange des deux représentent 70 % des véhicules fabriqués au Brésil. En 2005, les États-Unis ont produit 16,2 GL d'éthanol-carburant et en ont importé 500 ML presque entièrement du Brésil. Producteur d'éthanol à faible coût, le Brésil pourrait souhaiter exporter de l'éthanol au Canada. Toutefois, le Canada impose sur l'éthanol des droits à l'importation de 0,0492 $CAN par litre.

Le 30 octobre 2002, le Brésil a lancé le programme Prodiesel qui vise à développer des technologies de production, d'industrialisation et d'utilisation de biodiésel tiré d'huiles végétales pures ou résiduelles, en mélange ou non avec d'autres carburants diésel. Le gouvernement brésilien a aussi adopté une loi exigeant l'ajout de 2 % de biodiésel dans le carburant diesel vendu d'ici la fin de 2007 (ce qui équivaut à une production de 800 ML par année) et portant l'objectif à 20 % d'ici 2020 (ce qui équivaut à une production de 12 GL par année).

Agriculture et Agroalimentaire Canada | Agriculture and Agri-Food Canada

CANADA : PERSPECTIVES DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

Le 27 juin 2006

D'après les estimations de Statistique Canada, en 2006 il y a eu expansion des superficies ensemencées en blé autre que le blé dur, en avoine, en maïs, en céréales mélangées, en lin ou en soja tandis que les surfaces affectées au blé dur, à l'orge, au canola, au seigle, ou laissées en jachère ont diminué. Le développement végétatif et la condition des cultures se situent généralement dans la norme. Les présentes prévisions supposent des précipitations normales au cours des périodes de croissance et de récolte, ainsi qu'une qualité normale. Comme les réserves d'humidité du sol sont bonnes dans la plupart des régions, des rendements conformes à la tendance sont également supposés, tant dans l'Est que dans l'Ouest canadien. Ceci dit, certaines zones sont aux prises avec la sécheresse alors que d'autres doivent composer avec un excès d'humidité. Un taux d'abandon normal est prévu. Toutefois, on estime que plus de 400 000 hectares dans le Nord-Ouest de la Saskatchewan ne seront pas ensemencés cette année en raison d'un excès d'humidité, et AAC a ajusté ses projections relatives à la superficie en conséquence.

D'après les prévisions d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, la production totale des céréales et oléagineux au Canada reculera de 6 % contre 2005-2006, à 63 millions de tonnes (Mt), un volume toutefois supérieur à la moyenne décennale de 60 Mt environ. Pour l'Ouest canadien, on prévoit que la production diminuera de 7 %, à 47,3 Mt, alors que dans l'Est du pays, elle reculerait de 2 % pour s'établir à 15,5 Mt. Les exportations et l'utilisation intérieure devraient gagner en importance en 2006-2007. Les prix du blé autre que le ble dur, du canola, de l'orge fourragère et du maïs devraient augmenter par rapport aux niveaux de 2005-2006, alors que les prix du blé dur, de l'avoine, de la graine de lin et du soja régresseraient. La vigueur du dollar canadien continuera d'exercer des pressions sur les prix. Les principaux facteurs à surveiller sont les conditions de croissance dans la ceinture de maïs américaine, les conditions entourant les emblavures de blé de printemps au Canada et aux É.-U., le marché des biocarburants, les taux de fret maritime et la vigueur relative des monnaies canadienne et américaine.

BLÉ DUR

Pour 2006-2007, on prévoit que la production reculera de 35 % en raison d'emblavures et de rendements réduits. Ce repli est en partie compensé par le gonflement des stocks de report. L'offre devrait se contracter de 16 % environ, à 7,1 Mt, tout en demeurant supérieure de 8 % à la moyenne décennale. On s'attend que les exportations diminuent de 9 % en raison d'une production accrue en Afrique du Nord et dans les pays de l'Union européenne, les deux principales régions importatrices. Les stocks de fin de campagne devraient s'amenuiser de 27 % tout en excédant de 22 % la moyenne décennale. Les perspectives de rendement (PDR) de la Commission canadienne du blé (CCB) concernant la plupart des grades accusent une baisse par rapport à celles pour 2005-2006 en raison de la demande affaiblie et de la vigueur du dollar canadien. Le prix du blé dur ambré de l'Ouest canadien (CWAD) n° 1 à 11,5 % de protéine devrait accuser un déficit de 17 $/t par rapport au prix du blé CWRS n° 1 à 11,5 %, soit l'écart négatif le plus prononcé de mémoire.

BLÉ (sauf blé dur)

Les prévisions indiquent que la production s'accroîtra de 8 %, la hausse des superficies récoltées ne compensant que partiellement la baisse probable des rendements. Le grossissement des stocks de report devrait également contribuer au gonflement de l'offre. Les exportations augmenteraient de 25 % par suite d'une production ontarienne record de 2,4 Mt et de l'offre accrue de blé de grande qualité dans l'Ouest canadien. Le volume de blé écoulé sur le marché fourrager devrait diminuer en raison de l'amenuisement des disponibilités de blé de qualité fourragère. Les stocks de fin de campagne devraient reculer de 10 % pour frôler la moyenne décennale. En raison de la hausse des prix mondiaux, les PDR de la CCB concernant la plupart des grades/classes ont grimpé par rapport à celles visant 2005-2006 et cette hausse a plus que compensé l'effet négatif de la forte devise canadienne. Cependant, la prime commandée par le blé CWRS n° 1 à forte teneur protéique est appelée à baisser devant la perspective d'une récolte de qualité accrue en 2006 au Canada et, pour ce qui est du blé de force de printemps, aux É.-U.

ORGE

Selon les prévisions, la production diminuerait de 12 % en raison de superficies et de rendements réduits. La faiblesse des stocks de report sera en partie à l'origine d'un repli de 13 % du côté de l'offre. Les exportations devraient diminuer de 19 %, la hausse des exportations d'orge brassicole n'arrivant pas à compenser tout à fait le déclin des exportations d'orge fourragère. Malgré le repli des exportations et de l'utilisation fourragère intérieure, les stocks de fin de campagne s'amenuiseraient de façon marquée. Quant à l'orge hors-Commission, on prévoit que le prix moyen de l'orge fourragère n° 1 de l'Ouest canadien en entrepôt à Lethbridge progressera de 20 $/t par rapport à 2005-2006 pour s'établir 130 $/t. Pour 2006-2007, les PDR de la CCB visant l'orge fourragère de l'Ouest canadien n° 1 dans le compte de mise en commun A s'élèvent à 113 $/t, alors qu'elles se chiffrent à 122 $/t pour le compte B de 2005-2006. Les PDR de la CCB visant l'orge de premier choix à deux rangs (SS2R) se situent à 161 $/t, contre 170 $/t pour 2005-2006, à cause de la forte concurrence livrée par l'Australie sur les marchés d'exportation.

MAÏS

La production devrait diminuer de 6 % par suite de rendements réduits. Les importations sont appelées à s'accroître sensiblement par rapport aux niveaux de 2005-2006 en raison de l'offre réduite au pays et de la forte demande provenant des secteurs de l'alimentation animale et de la production d'éthanol. Les stocks de fin de campagne se contracteraient de 22 %. Le prix moyen en silo à Chatham devrait augmenter de 20 $/t, en raison surtout de la hausse des prix du maïs américain.

AVOINE

Les prévisions indiquent que la production progressera de 17 % par suite d'une superficie accrue et du retour à un taux d'abandon normal. L'offre devrait grossir, la production accrue devant amplement compenser l'étroitesse des stocks de report. Les volumes exportés devraient croître légèrement par rapport à 2005-2006 par suite de la forte demande à l'importation des É.-U. Malgré la perspective d'une hausse marquée de l'utilisation fourragère, les stocks de fin de campagne devraient grossir de 22 %. Les prix à terme de l'avoine à prochaine échéance au Chicago Board of Trade devraient reculer de 15 $CAN/t par rapport à 2005-2006 pour s'établir à 125 $CAN/t. La prime que commande l'avoine par rapport au maïs aux É.-U. devrait donc se rétrécir.

CANOLA

La production devrait reculer de 16 % à 8,1 Mt en raison de superficies et de rendements légèrement réduits. L'offre est appelée à diminuer de 6 %, tout en demeurant exceptionnellement élevée sous l'effet de stocks de report onéreux. Les exportations devraient maintenir le rythme sans précédent établi en 2005-2006, grâce surtout à l'affaiblissement de la concurrence livrée par l'UE-25 et à la production accrue de biodiésel en Europe. Les activités de trturation au pays devraient s'intensifier un peu par suite de l'accroissement de la capacité de certaines usines. Les stocks de fin de campagne devraient se contracter de manière significative, tout en demeurant sensiblement supérieurs à la moyenne décennale. Les prix devraient se redresser par rapport au creux enregistré en 2005-2006, mais resteront toutefois soumis aux pressions exercées par la baisse des cours de l'huile de soja aux É.-U.

LIN (sauf solin)

La production devrait reculer de 6 % sous l'effet de rendements réduits. L'offre est appelée à gonfler sensiblement en raison de la lourdeur des stocks reportés, conséquence de la forte production de 2005-2006 et du repli des exportations vers l'UE. Bien que les exportations et l'utilisation intérieure globale soient appelées à s'intensifier, les stocks de fin de campagne devraient augmenter au volume onéreux de 0,75 Mt, alors que la moyenne décennale est de 0,2 Mt. Par conséquent, les prix devraient régresser.

SOJA

Selon les prévisions, la production diminuera de 6 %, l'expansion des superficies n'arrivant pas à compenser des rendements réduits. L'offre devrait s'amenuiser, étant donné que la hausse prévue pour les importations et les stocks de report n'arrivera pas à compenser la production réduite. Les exportations augmenteraient pour atteindre un volume record, tandis que le volume trituré au pays progresserait quelque peu par rapport à 2005-2006. Malgré la perspective d'une contraction des stocks de fin de campagne, les prix devraient continuer de subir l'influence négative des faibles prix du soja américain.

PERSONNES-RESSOURCES :

Blé..... .....Glenn Lennox .....(204) 983-8465
Courriel.....lennoxg@agr.gc.ca
Céréales secondaires...Bobby Morgan 984-0680
Courriel..... morganb@agr.gc.ca
Oléagineux...Chris Beckman 984-4929
Courriel .....beckmac@agr .gc .ca
Fred Oleson, Chef.....983-8465
Courriel ..... olesonf@agr .gc .ca

www.agr.gc.ca/mad-dam/
L:\MAD\OUTLOOK\S&D\2006\Apr\apr2006_f.doc

CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

le 27 juin 2006

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Rendement	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (e)	Provendes déchets et criblures	Utilisation intérieure totale (d)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (f)
	milliers d'hectares		*t/ha*	*milliers de tonnes métriques*								*$/t*
Blé dur												
2004-2005	2 230	2 141	2,32	4 962	1	6 752	3 218	254	536	1 013	2 521	201
2005-2006p	2 341	2 297	2,58	5 915	1	8 436	4 050	255	671	1 086	3 300	179*
2006-2007p	1 725	1 710	2,24	3 825	1	7 126	3 700	260	566	1 026	2 400	175**
Blé (sauf blé dur)												
2004-2005	8 169	7 722	2,71	20 898	13	25 203	11 593	2 845	4 521	8 138	5 471	190
2005-2006p	7 753	7 530	2,77	20 860	19	26 351	12 000	2 870	4 385	8 151	6 200	186*
2006-2007p	9 025	8 700	2,58	22 475	10	28 685	15 000	3 100	4 125	8 085	5 600	192**
Tous blés												
2004-2005	10 399	9 862	2,62	25 860	14	31 955	14 812	3 099	5 056	9 151	7 992	
2005-2006p	10 094	9 826	2,72	26 775	20	34 787	16 050	3 125	5 056	9 237	9 500	
2006-2007p	10 750	10 410	2,53	26 300	11	35 811	18 700	3 360	4 691	9 111	8 000	
Orge												
2004-2005	4 678	4 050	3,26	13 186	83	15 371	1 863	268	9 358	10 019	3 489	112
2005-2006p	4 440	3 889	3,21	12 481	45	16 015	2 700	260	9 650	10 315	3 000	105-115
2006-2007p	4 090	3 510	3,11	10 930	30	13 960	2 200	270	9 085	9 760	2 000	120-140
Maïs												
2004-2005	1 185	1 072	8,24	8 837	2 422	12 401	242	2 395	7 951	10 358	1 802	100
2005-2006p	1 124	1 096	8,63	9 461	1 600	12 862	250	2 500	8 297	10 812	1 800	90-110
2006-2007p	1 135	1 105	8,01	8 855	2 900	13 555	200	3 300	8 640	11 955	1 400	110-130
Avoine												
2004-2005	1 995	1 315	2,80	3 683	26	4 497	1 675	118	1 560	1 834	988	131
2005-2006p	1 853	1 326	2,59	3 432	15	4 435	1 700	140	1 525	1 835	900	135-145
2006-2007p	2 205	1 555	2,57	4 000	10	4 910	1 750	140	1 745	2 060	1 100	115-135
Seigle												
2004-2005	284	165	2,53	418	1	487	122	48	155	220	145	69
2005-2006p	226	148	2,42	359	1	505	120	48	160	225	160	70-80
2006-2007p	205	134	2,24	300	1	461	110	48	158	221	130	80-100
Céréales mélangées												
2004-2005	220	111	2,87	318	0	318	0	0	318	318	0	
2005-2006p	209	109	2,78	303	0	303	0	0	303	303	0	
2006-2007p	230	121	2,85	345	0	345	0	0	345	345	0	
Total des céréales secondaires												
2004-2005	8 362	6 713	3,94	26 442	2 531	33 074	3 902	2 828	19 342	22 749	6 424	
2005-2006p	7 852	6 568	3,96	26 036	1 661	34 121	4 770	2 948	19 936	23 491	5 860	
2006-2007p	7 865	6 425	3,80	24 430	2 941	33 231	4 260	3 758	19 971	24 341	4 630	
Canola												
2004-2005	5 319	4 938	1,57	7 728	108	8 444	3 412	3 031	328	3 403	1 629	309
2005-2006p	5 491	5 283	1,83	9 660	125	11 415	5 000	3 400	470	3 915	2 500	270-290
2006-2007p	5 420	5 156	1,58	8 125	150	10 775	5 000	3 450	480	3 975	1 800	270-310
Lin												
2004-2005	728	528	0,98	517	39	648	468	s/o	s/o	151	30	s/o
2005-2006p	842	803	1,35	1 082	40	1 152	425	s/o	s/o	227	500	275-285
2006-2007p	858	800	1,26	1 010	20	1 530	550	s/o	s/o	230	750	225-265
Soja												
2004-2005	1 229	1 178	2,59	3 048	393	3 581	1 122	1 610	457	2 190	270	248
2005-2006p	1 176	1 169	2,70	3 161	300	3 731	1 250	1 600	461	2 181	300	215-225
2006-2007p	1 210	1 197	2,48	2 970	350	3 620	1 350	1 650	270	2 020	250	195-235
Total des oléagineux												
2004-2005	7 277	6 643	1,70	11 293	540	12 674	5 002	4 641	927	5 743	1 929	
2005-2006p	7 510	7 255	1,92	13 904	465	16 298	6 675	5 000	931	6 323	3 300	
2006-2007p	7 487	7 154	1,69	12 105	520	15 925	6 900	5 100	750	6 225	2 800	
Total des céréales et oléagineux												
2004-2005	26 038	23 219	2,74	63 596	3 085	77 703	23 715	10 568	25 325	37 643	16 345	
2005-2006p	25 456	23 650	2,82	66 715	2 146	85 206	27 495	11 073	25 923	39 050	18 660	
2006-2007p	26 103	23 989	2,62	62 835	3 472	84 967	29 860	12 218	25 412	39 677	15 430	

(a) La compagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août)

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés

(c) Comprend les exportations de produits du blé, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux .

(d) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes déchets et criblures + Semences

(e) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association. Les données sur le lin ne sont pas reflétées dans le total en raison de leur nature confidentielle.

(f) Prix moyens de la campagne agricole : blé RPOC n° 1 (11,5 % de protéine) et blé dur DAOC n° 1 (11,5 %) (prix final au producteur CCB en entrepôt sur le Saint-Laurent ou Vancouver); orge (fourragère n° 1 comptant à la WCE en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance à la CBoT); seigle (n° 2 Canada demandes des silos-élévateurs à certains endroits de l'Ouest); canola (Can n° 1 comptant à la WCE en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant à la WCE en entrepôt à Thunder Bay); soja (n° 2 en entrepôt à Chatham)

* perspectives de rendement de la Commission canadienne du blé au 25 mai 2006

** perspectives de rendement de la Commision canadienne du blé au 22 juin 2006

p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada - le 27 juin 2006

Source : Statistique Canada; La revue des céréales et des graines oléagineuses cat 22-007

Agriculture et Agroalimentaire Canada | Agriculture and Agri-Food Canada

CANADA : PERSPECTIVES DES LÉGUMINEUSES ET CULTURES SPÉCIALES

le 27 juin 2006

Pour 2006-2007, la superficie totale ensemencée en légumineuses et cultures spéciales au Canada s'est contractée de 12 % par rapport à 2005-2006, du fait que l'expansion des emblavures de pois sec, pois chiche et sarrasin n'arrive pas à compenser le repli des surfaces en lentilles, haricots secs, moutarde, graine à canaris et graine de tournesol. Suite à son enquête sur les superficies ensemencées, menée entre le 24 mai et le 4 juin et publiée le 22 juin, Statistique Canada (SC) a établi des estimations par province pour la plupart des légumineuses et cultures spéciales, mais pour certaines provinces à plus faible production, les prévisions sont d'AAC. Le développement végétatif et la condition des cultures se situent généralement dans la norme. Les présentes prévisions supposent des précipitations normales au cours des périodes de croissance et de récolte ainsi qu'une qualité normale. Elles supposent également des rendements conformes à la tendance dans l'Ouest comme dans l'Est du Canada, puisque les réserves d'humidité des sols sont favorables dans la plupart des régions. Toutefois, certaines zones souffrent de sécheresse alors que d'autres doivent composer avec une humidité excessive. On s'attend à un taux d'abandon normal, sauf pour le pois sec et la graine à canaris en Saskatchewan où un taux légèrement supérieur à la normale est à prévoir en raison d'un excès d'humidité dans le secteur nord-est de la province, qui représente habituellement une proportion importante de la production de ces cultures.

Dans l'ensemble, la production canadienne des légumineuses et cultures spéciales est appelée à diminuer de 16 % par rapport à 2005-2006, à 4,47 millions de tonnes (Mt). L'offre totale se contracterait de 11 % à 5,98 Mt, l'ampleur des stocks reportés compensant en partie le repli côté production. Selon les prévisions, les exportations, l'utilisation intérieure et les stocks de fin de campagne devraient diminuer en raison de l'offre réduite. Les prix moyens, tous types, grades et marchés confondus, devraient augmenter dans le cas des pois secs, des lentilles, des graines de moutarde, des graines à canaris et des graines de tournesol, alors que ceux des haricots secs et des pois chiches régresseraient. Le prix moyen du sarrasin serait inchangé. La vigueur du dollar canadien relativement au dollar américain aura une incidence plus marquée sur les prix des haricots secs et des graines de tournesol puisque les prix des ces denrées au Canada sont directement liés aux prix américains. Les principaux facteurs à surveiller sont les conditions météorologiques au Canada, plus précisément les précipitations au cours des périodes de croissance et de récolte. Parmi les autres facteurs à surveiller, mentionnons la vigueur du dollar canadien relativement au dollar américain et aux autres monnaies étrangères, les taux de fret maritime et les conditions de croissance dans les principales régions productrices, surtout les États-Unis (É.-U.), l'Union européenne (UE), la Turquie, l'Australie, l'Inde et le Mexique.

POIS SECS

Pour **2006-2007**, la production et l'offre sont appelées à diminuer, l'expansion des superficies, évaluée à 4 %, n'arrivant pas à compenser la baisse des rendements et la hausse du taux d'abandon. On s'attend à un repli de la production des types jaunes et verts, entre autres. L'offre mondiale devrait demeurer stable, à 12,2 Mt, car la hausse de la production, notamment aux É.-U. et en UE, sera neutralisée par la faiblesse des stocks reportés. Les exportations canadiennes reculeraient en raison de l'offre réduite au pays et de la faible demande dans les marchés fourragers de l'UE. Les stocks de fin de campagne s'amenuiseraient pour donner un rapport stock-utilisation (s-u) de 8 %. Le prix moyen, tous types, grades et marchés confondus, devrait progresser légèrement par rapport à 2005-2006 par suite du repli de l'offre canadienne.

LENTILLES

Pour **2006-2007** on prévoit un repli marqué de la production et de l'offre par suite d'une contraction des superficies de l'ordre de 34 % et de rendements moindres. La production des lentilles vertes de calibre gros, moyen et petit devrait régresser considérablement, mais celle des lentilles roses prendrait de l'ampleur. Les stocks reportés seraient importants dans le cas des lentilles vertes, mais faibles du côté des lentilles roses. L'offre mondiale est appelée à diminuer légèrement, à 4,54 Mt, en raison du repli de l'offre de lentilles vertes. Les exportations canadiennes sont appelées à augmenter grâce à l'offre accrue de lentilles roses. Les stocks de fin de campagne baisseraient considérablement pour donner un rapport s-u de 41 %. Selon les prévisions, le prix moyen des lentilles vertes augmentera quelque peu à mesure que l'offre se contracte, alors que le prix moyen des lentilles roses diminuera par suite du gonflement des stocks. Le prix moyen, tous types et grades confondus, devrait augmenter.

HARICOTS SECS

Pour **2006-2007**, la production devrait augmenter légèrement, malgré une contraction de 15 % du côté des emblavures, grâce à des rendements accrus et un taux d'abandon réduit. La production serait similaire à celle de 2005-2006 pour toutes les classes de haricots secs – petit rond blanc, pinto, Great Northern, rouge foncé, rouge clair, canneberge, noir, petit rouge et rose. L'offre est appelée à grossir légèrement en raison du gonflement des stocks de report. On prévoit que la production aux É.-U. reculera de 8 % à 1,09 Mt, mais l'offre reculerait à peine, à 1,32 Mt, en raison de l'ampleur des stocks reportés. Les exportations canadiennes progresseraient à cause de l'offre accrue. Les stocks de fin de campagne demeureraient stables, donnant un rapport s-u de 7 %. Le prix moyen, tous grades et classes confondus, baisserait à cause de l'offre accrue au Canada et du raffermissement du dollar canadien.

POIS CHICHES

Pour **2006-2007**, la production et l'offre devraient s'accroître sous l'effet de l'expansion des superficies, évaluée à 82 %, qui compensera amplement la baisse probable des rendements. Des hausses de production sont prévues pour tous les types – kabuli de gros et de petit calibre et desi. L'offre mondiale devrait reculer de 2 % à 9,0 Mt, les disponibilités accrues du type kabuli n'arrivant pas à compenser l'offre réduite du type desi. Bien qu'une augmentation des exportations canadiennes soit à prévoir en raison de l'offre accrue, les stocks de fin de campagne devraient grossir pour donner un rapport s-u de 13 %. Malgré la perspective d'une hausse du prix moyen commandé par le type desi, le prix moyen, tous types et grades confondus, devrait diminuer à cause de l'accroissement de l'offre mondiale du type kabuli, qui représente 80 % environ de la production canadienne.

GRAINE DE MOUTARDE

Pour **2006-2007**, la production et l'offre devraient baisser par suite de rendements réduits et d'une contraction des superficies, évaluée à 34 %. La baisse de la production touchera tous les types – blanc, brun et chinois. Une proportion importante des stocks reportés serait constituée de graines de piètre qualité. Les exportations sont appelées à augmenter grâce à une demande accrue et les stocks de fin de campagne devraient s'amenuiser sensiblement pour donner un rapport s-u de 34 %. Le prix moyen, tous types et grades confondus, devrait monter en raison de l'offre réduite.

GRAINE À CANARIS

Pour **2006-2007**, la production et l'offre sont appelées à diminuer par suite de rendements réduits et d'une contraction des superficies ensemencées, évaluée à 34 %. L'offre mondiale s'amenuiserait de 21 % à 345 000 t. Les exportations canadiennes devraient diminuer quelque peu par suite de la hausse des prix, tandis que les stocks de fin de campagne s'amenuiseraient sensiblement pour donner un rapport s-u de 43 %. Une hausse du prix moyen est à prévoir en raison de l'offre réduite.

GRAINE DE TOURNESOL

Pour **2006-2007**, malgré une contraction des superficies ensemencées de l'ordre de 15 %, la production et l'offre devraient augmenter grâce à un taux d'abandon réduit et des rendements accrus. Les types oléagineux et de confiserie devraient connaître tous deux des hausses de production. L'offre aux É.-U. devrait reculer de 15 % à 1,63 Mt. Les exportations canadiennes devraient prendre de l'ampleur grâce à l'offre accrue. Les stocks de fin de campagne demeureraient stables avec un rapport s-u de 15 %. Selon les prévisions, le prix moyen, les deux types confondus, n'augmenterait que légèrement puisque le soutien fourni par la faiblesse de l'offre américaine sera pour la plupart neutralisé par la hausse de l'offre et du dollar canadiens.

SARRASIN

Pour **2006-2007**, la production et l'offre canadiennes sont appelées à augmenter par suite de l'expansion des emblavures. Le prix moyen serait inchangé par rapport à 2005-2006.

PERSONNES-RESSOURCES :

Stan Skrypetz .....(204) 983-8972
Courriel : ..... skrypetzs@agr.gc.ca
Fred Oleson, chef .....(204) 983-0807
Courriel :.....olesonf@agr.gc.ca

www.agr.gc.ca/mad-dam/

CANADA : BILAN DES LÉGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES — le 27 juin 2006

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Rendement	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (d)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (e)
	milliers d'hectares		*t/ha*	*milliers de tonnes métriques*						$/t
Pois sec										
2002-2003	1 297	1 050	1,30	1 365	41	1 681	626	745	310	210
2003-2004	1 303	1 271	1,67	2 124	24	2 458	1 316	937	205	175
2004-2005	1 388	1 345	2,48	3 338	57	3 600	1 853	1 152	595	135
2005-2006p	1 366	1 319	2,35	3 100	90	3 785	2 400	1 035	350	110-130
2006-2007p	1 420	1 349	2,18	2 940	100	3 390	2 100	1 040	250	110-140
Lentille										
2002-2003	601	387	0,91	354	9	494	320	119	55	390
2003-2004	554	536	0,97	520	5	580	367	175	38	420
2004-2005	778	750	1,28	962	10	1 010	451	314	245	310
2005-2006p	884	862	1,48	1 278	10	1 533	640	313	580	220-240
2006-2007p	587	558	1,24	690	10	1 280	670	240	370	235-265
Haricot sec										
2002-2003	230	219	1,89	414	40	489	298	96	95	445
2003-2004	167	167	2,13	356	31	482	344	83	55	495
2004-2005	163	126	1,75	220	28	303	278	20	5	650
2005-2006p	197	175	1,85	324	35	364	295	44	25	485-505
2006-2007p	168	166	1,96	325	30	380	310	45	25	455-485
Pois chiche										
2002-2003	221	154	1,01	156	9	345	105	160	80	300
2003-2004	63	63	1,08	68	2	150	74	51	25	330
2004-2005	47	39	1,31	51	4	80	47	28	5	385
2005-2006p	79	73	1,42	104	8	117	75	37	5	470-490
2006-2007p	144	132	1,21	160	5	170	110	40	20	385-415
Graine de moutarde										
2002-2003	289	255	0,60	154	9	196	114	22	60	595
2003-2004	340	328	0,69	226	2	288	121	75	92	390
2004-2005	317	304	1,01	306	1	399	119	86	194	295
2005-2006p	212	206	0,98	201	1	396	135	86	175	255-275
2006-2007p	140	135	0,89	120	1	296	140	81	75	285-315
Graine à canaris										
2002-2003	287	227	0,78	176	0	206	160	26	20	575
2003-2004	251	243	0,93	226	0	246	165	14	67	345
2004-2005	356	318	0,95	301	0	368	163	35	170	230
2005-2006p	190	186	1,22	227	0	397	180	32	185	180-200
2006-2007p	125	117	0,98	115	0	300	175	35	90	195-225
Graine de tournesol										
2002-2003	100	95	1,65	157	21	200	105	60	35	440
2003-2004	119	115	1,30	150	16	201	96	80	25	405
2004-2005	87	59	0,92	54	35	114	32	64	18	490
2005-2006p	93	75	1,19	89	25	132	45	67	20	335-355
2006-2007p	79	74	1,49	110	20	150	60	70	20	335-365
Sarrasin										
2002-2003	12	12	1,00	12	1	16	6	7	3	340
2003-2004	9	9	1,11	10	1	14	5	7	2	355
2004-2005	9	7	0,71	5	1	8	4	4	0	355
2005-2006p	7	6	1,33	8	1	9	4	5	0	345-365
2006-2007p	10	9	1,00	9	1	10	5	5	0	340-370
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)										
2002-2003	3 036	2 399	1,16	2 788	130	3 627	1 734	1 235	658	
2003-2004	2 805	2 732	1,35	3 680	81	4 419	2 488	1 422	509	
2004-2005	3 145	2 948	1,78	5 237	136	5 882	2 947	1 703	1 232	
2005-2006p	3 028	2 902	1,84	5 331	170	6 733	3 774	1 619	1 340	
2006-2007p	2 673	2 540	1,76	4 469	167	5 976	3 570	1 556	850	

(a) Campagne agricole d'août à juillet

(b) Les produits sont exclus.

(c) Comprend les légumineuses (pois sec, lentilles, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris, graine de tournesol et sarrasin).

(d) Comprend l'alimentation humaine et animale, les semences, les déchets et les criblures. L'utilisation intérieure totale est calculée sur une base résiduelle

(e) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, le 27 juin 2006

Source : Statistique Canada et consultations auprès de l'industrie

A. PRIX DE VENTE DES INGRÉDIENTS DES ALIMENTS DU BÉTAIL À CERTAINS ENDROITS (EN VRAC)

Le 10 juillet 2006

ENDROITS	PÉRIODE DE RÉFÉRENCE	BASE DE PRIX	(1) BLÉ	AVOINE	ORGE	MAÏS	BASE DE PRIX	TOURTEAU DE SOJA 48 %	TOURTEAU DE CANOLA	ISSUES DE MINOTERIE	FARINE DE VIANDE	FARINE DE POISSON	GRAS ANIMAL	FIN GLUTEN	GROS GLUTEN	POIS FOURRAGER	LUZERNE DÉSHY	FARINE DE PLUMES
Vancouver	Le 10 juillet 2006	FAB	143,00	S/O	137,00	140,00		254,50	152,00	98,00		1025,00	520,00					385,00
(C.-B.) (4) (7)	Le 3 juillet 2006		143,00	S/O	137,00	140,00		252,00	152,00	98,00		1025,00	520,00					385,00
Calgary	Le 10 juillet 2006	FAB	114,00	S/O	111,00	130,00		249,00			130,00	1050,00	330,00					420,00
(Alb.) (4)	Le 3 juillet 2006		114,00	S/O	111,00	130,00		249,00			130,00	1050,00	330,00					420,00
Saskatoon	Le 10 juillet 2006	FAB	111,00	145,00	93,50	125,00		256,00	S/O		140,00	S/O	430,00			122,33		420,00
(Sask.) (4)	Le 3 juillet 2006		114,00	140,00	95,00	125,00		253,50	S/O		140,00	S/O	430,00			121,67		420,00
Winnipeg	Le 10 juillet 2006	FAB	146,00	140,00	112,50	122,00		238,50	S/O		260,00	1112,50	515,00					380,00
(Man.) (4) (9)	Le 3 juillet 2006		146,00	140,00	112,50	122,00		236,00	S/O		260,00	1112,50	515,00					380,00
Thunder Bay	Le 10 juillet 2006	en-	135,00	S/O	107,50													
(Ont.) (8)	Le 3 juillet 2006	entrepôt	138,45	S/O	112,95													
Ports des Grands Lacs	Le 10 juillet 2006	à bord				111,01												
(É.-U.)	Le 3 juillet 2006	bâteau				103,22												
Ports de la Baie	Le 10 juillet 2006	en-	162,00	210,00	132,00													
(Ont.)	Le 3 juillet 2006	entrepôt	162,00	210,00	132,00													
Chatham	Le 10 juillet 2006	rail				103,62												
(Ont.)	Le 3 juillet 2006					96,36												
Toronto	Le 10 juillet 2006	S/O					FOB				171,00		385,00	S/O	S/O		275,00	332,00
(Ont.) (5)	Le 3 juillet 2006										171,00		385,00	S/O	S/O		268,00	330,00
Hamilton	Le 10 juillet 2006	S/O						228,07	S/O									
(Ont.)	Le 3 juillet 2006							232,25	S/O									
Est de l'Ontario	Le 10 juillet 2006	FAB				112,50												
(Ont.)	Le 3 juillet 2006					108,50												
London	Le 10 juillet 2006	FAB												340,00	75,00			
(Ont.)	Le 3 juillet 2006													340,00	75,00			
Port Colborne	Le 10 juillet 2006	FAB								56,50				340,00	75,00			
(Ont.)	Le 3 juillet 2006									48,50				340,00	75,00			
Cardinal	Le 10 juillet 2006	FAB												345,00	90,00			
(Ont.)	Le 3 juillet 2006													345,00	90,00			
Montréal	Le 10 juillet 2006		165,00	160,00	143,00	125,00		234,16	173,80	91,00	175,00	850,00	416,00	S/O	S/O		270,00	360,00
(Qc) (5)	Le 3 juillet 2006		165,00	160,00	143,00	125,00	FOB	245,75	179,28	82,33	175,00	850,00	416,00	S/O	S/O		270,00	360,00
Trois-Rivières	Le 10 juillet 2006	en-	175,00		156,90	132,37												
(Qc)	Le 3 juillet 2006	entrepôt	168,90		152,90	130,31												
St-Jean (Qc) (2)	Le 10 juillet 2006	FAB	156,00	136,50	133,98	126,23		246,64										
St-Hyacinthe (Qc)	Le 3 juillet 2006		150,48	136,25	134,23	123,22		243,04										
Quebec	Le 10 juillet 2006	en-	168,00	S/O	164,29	126,24		236,32	172,88									
(Qc)	Le 3 juillet 2006	entrepôt	167,97	S/O	165,79	129,58		255,10	205,10									
Truro	Le 10 juillet 2006	rail	198,36	S/O	168,40	160,01		275,51	201,36		233,10		532,00					360,00
(N.-E.)	Le 3 juillet 2006		197,56	S/O	168,40	156,72	FOB	276,04	201,36		233,10		532,00					360,00
Truro	Le 10 juillet 2006	bâteau	S/O	S/O	S/O	S/O												
(N.-E.)	Le 3 juillet 2006	& camion	S/O	S/O	S/O	S/O												
Halifax	Le 10 juillet 2006	en-	177,45	S/O	S/O	154,15		293,30	239,45	297,50		S/O						
(N.-E.) (6)	Le 3 juillet 2006	entrepôt	177,95	S/O	S/O	150,70		295,10	238,55	297,50		S/O						

Source : Division de l'analyse du marché, Agriculture et Agroalimentaire Canada **S/O = sans objet** **1,00$ US = 1,1134** fermeture du 7 juillet 2006

Contact : André Doumbé, Commis aux statistiques Tél. : (204) 983-0581 Fax : (204) 983-0581 courriel: doumbea@agr.gc.ca **Les prix à Thunder Bay sont basé sur la fermeture des marchés à la Bourse des marchandises de Winnipeg**

Notes: Tous les prix sont en dollars canadiens par tonne metrique et reflètent les données fournies par les répondants

Sauf indication contraire, les grades des céréales sont les suivants: blé fourrager Ouest ou Est canadien; avoine fourragère; orge no.1 Ouest ou Est canadien; mais jaune no. 2 du Canada; mais jaune no. 3 des É.-U.

Tourteau de soja à teneur protéique de 48 %. Teneur protéique du tourteau de canola selon la norme minimum de 35 %. Farine de poisson : farine de poisson blanche et/ou farine de hareng. Teneur en protéines du fin gluten est de 60 %, et de 21 % pour le gros Gluten.

(1) Blé no.3 RPOC (2) Mais canadien no. 3 ou no. 2 (3) Mais américain (4) Farine de poisson de la côte ouest à 63 % de protéines (5) Farine de poisson à 60 % de protéines (6) Farine de poisson hareng (7) Fraser Valley (8) Blé et orge (prix comptant à la Bourse des marchandises de Winnipeg) (9) Avoine 3CW

B. PRIX AU COMPTANT ET VALEURS DE REMPLACEMENT — Le 10 juillet 2006

GRAINS DES PRAIRIES

Endroits	Base de Prix		Cette semaine 10-juil-06	Semaine dernière 26-juin-06	Mois dernier 12-juin-06	Année dernière 11-juil-05
Origine: Thunder Bay, Ont,(WCE) (2)	En entrepôt	BLÉ	132,00	134,00	137,00	109,00
(CBOT)		AVOINE	195,00	202,00	186,50	169,00
(Lethbridge)		ORGE	110,00	114,00	107,00	112,50
Destination: Ports de la Baie de (1)	En entrepôt	BLÉ	155,61	157,61	160,61	132,61
Géorgienne, Ont,		AVOINE	S/O	S/O	S/O	S/O
		ORGE	137,39	141,39	134,39	139,89
Montréal, Qué, (1)	En entrepôt	BLÉ	160,03	162,03	165,03	137,03
		AVOINE	S/O	S/O	S/O	S/O
		ORGE	142,31	146,31	139,31	144,81
Moncton, N,-B,	Camion via Halifax	BLÉ	182,25	184,25	187,25	159,25
		AVOINE	S/O	S/O	S/O	S/O
		ORGE	166,50	170,50	163,50	169,00
Truro, N,- É,	Camion via Halifax	BLÉ	176,22	178,22	181,22	153,22
		AVOINE	S/O	S/O	S/O	S/O
		ORGE	164,00	168,00	161,00	166,50
Halifax, N,- É, (1)	En entrepôt	BLÉ	167,28	169,28	172,28	144,28
		AVOINE	S/O	S/O	S/O	S/O
		ORGE	150,30	154,30	147,30	152,80
Stephenville, T,-N,	Rail/Camion via Sydney	BLÉ	230,63	232,63	235,63	207,63
		AVOINE	S/O	S/O	S/O	S/O
		ORGE	S/O	S/O	S/O	S/O
Melfort, SK		BLÉ	S/O	S/O	S/O	S/O
		AVOINE	S/O	S/O	S/O	S/O
	Rail	ORGE	S/O	S/O	S/O	S/O
Ports de la Baie de		BLÉ	S/O	S/O	S/O	S/O
Georgienne, Ont,		AVOINE	S/O	S/O	S/O	S/O
	Rail	ORGE	S/O	S/O	S/O	S/O
Montreal, Qué,		BLÉ	S/O	S/O	S/O	S/O
		AVOINE	S/O	S/O	S/O	S/O
	Rail	ORGE	S/O	S/O	S/O	S/O
Moncton, N,-B,		BLÉ	S/O	S/O	S/O	S/O
		AVOINE	S/O	S/O	S/O	S/O
	Rail	ORGE	S/O	S/O	S/O	S/O
Truro, N,- É,		BLÉ	S/O	S/O	S/O	S/O
		AVOINE	S/O	S/O	S/O	S/O
	Rail/Camion via Sydney	ORGE	S/O	S/O	S/O	S/O
Stephenville, T,-N,		BLÉ	S/O	S/O	S/O	S/O
		AVOINE	S/O	S/O	S/O	S/O
		ORGE	S/O	S/O	S/O	S/O

Endroits	Base de Prix	Cette semaine 10-juil-06	Semaine dernière 26-juin-06	Mois dernier 12-juin-06	Année dernière 11-juil-05
MAÏS					
Origine: Ports E,U, des Grands	A/B bateau	110,90	110,18	107,66	112,10
Destination: Montréal, Qué, (1)	En entrepôt	129,94	129,22	126,70	131,14
Origine: Chicago (IL)	Rail	110,02	106,23	104,18	110,66
Destination: Montréal, Qué,	Rail	138,88	135,09	133,04	139,52
Origine: Chatham, Ont,	Rail	103,52	103,05	105,06	111,99
Destination: Montréal, Qué,	Rail	127,39	126,92	128,93	135,86
TOURTEAU DE SOJA (48 % DE PROTÉINES)					
Origine: Hamilton, Ont,	Rail	228,07	232,25	227,74	233,14
Destination: Montreal, QC	Rail	252,40	256,58	252,07	257,47
Moncton, N,-B	Rail	271,15	275,33	270,82	276,22
Truro, N,- É,	Rail	274,37	278,55	274,04	279,44
Stephenville, T,-N,	Rail/Camion via Sydney	323,00	327,18	322,67	328,07

1, Prix inclus UN mois de frais d'entreposage et d'intérêt

S/O = sans objet

2, Les prix à Thunder Bay sont basé sur la fermeture des marchés à la Bourse des denrées de Winnipeg

Source: Division de l'analyse du marché, Agriculture et Agroalimentaire Canada

Contact: André Doumbè - Commis aux statistiques Tél : (204) 983-0581 Fax : (204) 983-5524 courriel: doumbea@agr.gc.ca

Notes : Tous les prix en dollars canadiens par tonne métrique,

Sauf indication contraire, les catégories de céréales sont les suivantes: blé fourrager Ouest canadien; avoine fourragère; orge, No 1 Ouest canadien; maïs jaune No 2 du Canada et maïs jaune américain No 3,

Les valeurs de remplacement des céréales en No 1 entrepôt à Montréal s'appliquent également à Sorel, Trois-Rivières et Québec,

Les valeurs de remplacement sont calculées à partir des prix de ventes aux points d'origine augmentés des frais de manutention et de transport de même que, s'il y a lieu, les droits de douane et les frais relatifs au taux de change,

A. PRIX DE VENTE DES INGRÉDIENTS DES ALIMENTS DU BÉTAIL À CERTAINS ENDROITS (EN VRAC)

Le 26 juin 2006

ENDROITS	PÉRIODE DE RÉFÉRENCE	BASE DE PRIX	(1) BLÉ	AVOINE	ORGE	MAÏS	BASE DE PRIX	TOURTEAU DE SOJA 48 %	TOURTEAU DE CANOLA	ISSUES DE MINOTERIE	FARINE DE VIANDE	FARINE DE POISSON	GRAS ANIMAL	FIN GLUTEN	GROS GLUTEN	POIS FOUR-RAGER	LUZERNE DÉSHY	FARINE DE PLUMES
Vancouver	Le 26 juin 2006	FAB	143,00	S/O	137,00	140,00		252,00	152,00	98,00		1025,00	520,00					385,00
(C.-B.) (4) (7)	Le 19 juin 2006		143,00	S/O	137,00	140,00		254,50	152,00	98,00		1025,00	520,00					385,00
Calgary	Le 26 juin 2006	FAB	114,00	S/O	111,00	130,00		246,50			130,00	1050,00	430,00					390,00
(Alb.) (4)	Le 19 juin 2006		114,00	S/O	111,00	130,00		252,50			125,00	1050,00	430,00					390,00
Saskatoon	Le 26 juin 2006	FAB	113,00	137,00	93,00	125,00		253,50	S/O		140,00	S/O	430,00			121,67		420,00
(Sask.) (4)	Le 19 juin 2006		104,50	135,00	91,50	125,00		260,50	S/O		135,00	S/O	430,00			120,67		420,00
Winnipeg	Le 26 juin 2006	FAB	146,00	140,00	113,00	119,00		236,00	S/O		260,00	1087,50	515,00					380,00
(Man.) (4) (9)	Le 19 juin 2006		146,00	140,00	113,00	119,00		243,50	S/O		260,00	1087,50	515,00					380,00
Thunder Bay	Le 26 juin 2006	en-	136,00	S/O	107,50													
(Ont.) (8)	Le 19 juin 2006	entrepôt	137,00	S/O	107,48													
Ports des Grands Lacs	Le 26 juin 2006	à bord				103,22												
(É.-U.)	Le 19 juin 2006	bâteau				115,21												
Ports de la Baie	Le 26 juin 2006	en-	162,50	210,00	132,00													
(Ont.)	Le 19 juin 2006	entrepôt	163,50	210,00	132,00													
Chatham	Le 26 juin 2006	rail				96,36												
(Ont.)	Le 19 juin 2006					101,25												
Toronto	Le 26 juin 2006	S/O					FOB				200,67		515,00	S/O	S/O		268,00	355,00
(Ont.) (5)	Le 19 juin 2006										171,00		395,00	S/O	S/O		268,00	330,00
Hamilton	Le 26 juin 2006	S/O						230,93	S/O									
(Ont.)	Le 19 juin 2006							235,78	S/O									
Est de l'Ontario	Le 26 juin 2006	FAB				113,50												
(Ont.)	Le 19 juin 2006					102,28												
London	Le 26 juin 2006	FAB												340,00	75,00			
(Ont.)	Le 19 juin 2006													340,00	75,00			
Port Colborne	Le 26 juin 2006	FAB								48,50				340,00	75,00			
(Ont.)	Le 19 juin 2006									44,50				340,00	75,00			
Cardinal	Le 26 juin 2006	FAB												345,00	90,00			
(Ont.)	Le 19 juin 2006													345,00	90,00			
Montréal	Le 26 juin 2006		165,00	160,00	143,00	125,00		245,41	179,28	78,33	175,00	850,00	416,00	S/O	S/O		270,00	360,00
(Qc) (5)	Le 19 juin 2006		165,00	160,00	143,00	125,00	FOB	248,33	173,33	78,33	175,00	850,00	416,00	S/O	S/O		270,00	360,00
Trois-Rivières	Le 26 juin 2006	en-	163,50		141,50	123,32												
(Qc)	Le 19 juin 2006	entrepôt	172,00		144,30	126,17												
St-Jean (Qc) (2)	Le 26 juin 2006	FAB	149,13	135,50	132,63	120,71		241,37										
St-Hyacinthe (Qc)	Le 19 juin 2006		153,50	139,75	133,33	121,13		244,67										
Quebec	Le 26 juin 2006	en-	160,83	S/O	160,03	125,05		250,97	205,55									
(Qc)	Le 19 juin 2006	entrepôt	163,67	S/O	161,08	126,00		252,19	205,55									
Truro	Le 26 juin 2006	rail	200,60	0,00	165,10	151,40		280,79	209,08		233,10		532,00					360,00
(N.-E.)	Le 19 juin 2006		200,60	0,00	165,10	154,18	FOB	282,47	209,08		233,10		532,00					360,00
Truro	Le 26 juin 2006	bâteau	S/O	S/O	S/O	S/O												
(N.-E.)	Le 19 juin 2006	& camion	S/O	S/O	S/O	S/O												
Halifax	Le 26 juin 2006	en-	181,95	S/O	S/O	156,80		298,30	244,50	297,50		0,00						
(N.-E.) (6)	Le 19 juin 2006	entrepôt	183,45	S/O	S/O	160,90		301,00	245,75	297,50		0,00						

Source : Division de l'analyse du marché, Agriculture et Agroalimentaire Canada **S/O = sans objet** **1,00$ US = 1,1241** fermeture du 23 juin 2006

Contact : André Doumbè, Commis aux statistiques Tél. : (204) 983-0581 Fax : (204) 983-0581 courriel: doumbea@agr.gc.ca

Les prix à Thunder Bay sont basé sur la fermeture des marchés à la Bourse des marchandises de Winnipeg

Notes: Tous les prix sont en dollars canadiens par tonne metrique et reflètent les données fournies par les répondants
Sauf indication contraire, les grades des céréales sont les suivants: blé fourrager Ouest ou Est canadien; avoine fourragère; orge no 1 Ouest ou Est canadien, mais jaune no 2 du Canada, mais jaune no 3 des É.-U.
Tourteau de soja à teneur protéique de 48 %. Teneur protéique du tourteau de canola selon la norme minimum de 35 %. Farine de poisson : farine de poisson blanche et/ou farine de hareng. Teneur en protéines du fin gluten est de 60 %, et de 21 % pour le gros Gluten.

(1) Blé no 3 RPOC (2) Maïs canadien no 3 ou no 2 (3) Maïs américain (4) Farine de poisson de la côte ouest à 63 % de protéines (5) Farine de poisson à 60 % de protéines (6) Farine de poisson hareng (7) Fraser Valley (8) Blé et orge (prix comptant à la Bourse des marchandises de Winnipeg) (9) Avoine 3CW

B. PRIX AU COMPTANT ET VALEURS DE REMPLACEMENT — Le 26 juin 2006

GRAINS DES PRAIRIES

Endroits	Base de Prix		Cette semaine 26-juin-06	Semaine dernière 12-juin-06	Mois dernier 29-mai-06	Année dernière 27-juin-05
Origine: Thunder Bay, Ont.(WCE) (2)	En entrepôt	BLÉ	134,00	137,00	136,00	109,00
(CBOT)		AVOINE	202,00	186,50	180,20	155,25
(Lethbridge)		ORGE	114,00	107,00	107,00	115,00
Destination: Ports de la Baie de (1)	En entrepôt	BLÉ	157,61	160,61	159,61	132,61
Géorgienne, Ont,		AVOINE	S/O	S/O	S/O	S/O
		ORGE	141,39	134,39	134,39	142,39
Montréal, Qué, (1)	En entrepôt	BLÉ	162,03	165,03	164,03	137,03
		AVOINE	S/O	S/O	S/O	S/O
		ORGE	146,31	139,31	139,31	147,31
Moncton, N,-B,	Camion via Halifax	BLÉ	184,25	187,25	186,25	159,25
		AVOINE	S/O	S/O	S/O	S/O
		ORGE	170,50	163,50	163,50	171,50
Truro, N,- É,	Camion via Halifax	BLÉ	178,22	181,22	180,22	153,22
		AVOINE	S/O	S/O	S/O	S/O
		ORGE	168,00	161,00	161,00	169,00
Halifax, N,- É, (1)	En entrepôt	BLÉ	169,28	172,28	171,28	144,28
		AVOINE	S/O	S/O	S/O	S/O
		ORGE	154,30	147,30	147,30	155,30
Stephenville, T,-N,	Rail/Camion via Sydney	BLÉ	232,63	235,63	234,63	207,63
		AVOINE	S/O	S/O	S/O	S/O
		ORGE	S/O	S/O	S/O	S/O
Melfort, SK		BLÉ	S/O	S/O	S/O	S/O
		AVOINE	S/O	S/O	S/O	S/O
	Rail	ORGE	S/O	S/O	S/O	S/O
Ports de la Baie de		BLÉ	S/O	S/O	S/O	S/O
Georgienne, Ont,		AVOINE	S/O	S/O	S/O	S/O
	Rail	ORGE	S/O	S/O	S/O	S/O
Montreal, Qué,		BLÉ	S/O	S/O	S/O	S/O
		AVOINE	S/O	S/O	S/O	S/O
	Rail	ORGE	S/O	S/O	S/O	S/O
Moncton, N,-B,		BLÉ	S/O	S/O	S/O	S/O
		AVOINE	S/O	S/O	S/O	S/O
	Rail	ORGE	S/O	S/O	S/O	S/O
Truro, N,- É,		BLÉ	S/O	S/O	S/O	S/O
		AVOINE	S/O	S/O	S/O	S/O
	Rail/Camion via Sydney	ORGE	S/O	S/O	S/O	S/O
Stephenville, T,-N,		BLÉ	S/O	S/O	S/O	S/O
		AVOINE	S/O	S/O	S/O	S/O
		ORGE	S/O	S/O	S/O	S/O

Endroits	Base de Prix	Cette semaine 26-juin-06	Semaine dernière 12-juin-06	Mois dernier 29-mai-06	Année dernière 27-juin-05
MAÏS					
Origine: Ports E,U, des Grands	A/B bateau	103,22	107,66	112,03	113,06
Destination: Montréal, Qué, (1)	En entrepôt	122,26	126,70	131,07	132,10
Origine: Chicago (IL)	Rail	105,43	104,18	110,72	114,88
Destination: Montréal, Qué,	Rail	134,29	133,04	139,58	143,74
Origine: Chatham, Ont,	Rail	96,36	105,06	115,60	114,92
Destination: Montréal, Qué,	Rail	120,23	128,93	139,47	138,79
TOURTEAU DE SOJA (48 % DE PROTÉINES)					
Origine: Hamilton, Ont,	Rail	230,93	227,74	232,92	255,81
Destination: Montreal, QC	Rail	255,26	252,07	257,25	280,14
Moncton, N,-B	Rail	274,01	270,82	276,00	298,89
Truro, N,- É,	Rail	277,23	274,04	279,22	302,11
Stephenville, T,-N,	Rail/Camion via Sydney	325,86	322,67	327,85	350,74

1. Prix inclus UN mois de frais d'entreposage et d'intérêt
2. Les prix à Thunder Bay sont basé sur la fermeture des marchés à la Bourse des denrées de Winnipeg

S/O = sans objet

Source: Division de l'analyse du marché, Agriculture et Agroalimentaire Canada
Contact: André Doumbé - Commis aux statistiques Tél : (204) 983-0581 Fax : (204) 983-5524 courriel: doumbea@agr,gc,ca

Notes : Tous les prix en dollars canadiens par tonne métrique,
Sauf indication contraire, les catégories de céréales sont les suivantes: blé fourrager Ouest canadien; avoine fourragère; orge, No 1 Ouest canadien; maïs jaune No 2 du Canada et maïs jaune américain No 3,
Les valeurs de remplacement des céréales en No 1 entrepôt à Montréal s'appliquent également à Sorel, Trois-Rivières et Québec,
Les valeurs de remplacement sont calculées à partir des prix de ventes aux points d'origine augmentés des frais de manutention et de transport de même que, s'il y a lieu, les droits de douane et les frais relatifs au taux de change.

Le Brésil était un important marché du blé pour le Canada, et les exportations canadiennes y ont totalisé en moyenne 1,4 Mt entre 1991-1992 et 1995-1996. Toutefois, les exportations canadiennes de blé vers le Brésil ont considérablement diminué depuis. Avec l'établissement du Mercosur, une différence de droits de douane de 10 % s'est conjuguée avec une taxe au transport de 25 % imposée aux pays hors du Mercosur pour empêcher à toutes fins pratiques le blé canadien de soutenir la concurrence par les prix du blé argentin. De plus, sa proximité et son blé bon marché (de qualité inférieure) donnent à l'Argentine un avantage sur le marché brésilien, sensible aux prix. En 2005-2006, les exportations canadiennes de blé vers le Brésil devraient atteindre 40 000 t. La situation devrait être similaire en 2006-2007.

Maïs

Le Brésil est le troisième producteur mondial de maïs, derrière les États-Unis et la Chine. Une grande partie de sa récolte de maïs est consommée par l'importante industrie de l'élevage. L'industrie avicole participe pour environ 60 % de la consommation nationale d'aliments pour animaux. Le maïs est principalement non modifié génétiquement.

La production de maïs a augmenté en 2005-2006 pour s'établir à 41,0 Mt, soit 17 % de plus qu'en 2004-2005, en raison de l'accroissement de la superficie récoltée et des rendements. Les importations, principalement en provenance du Paraguay et de l'Argentine, devraient s'élever à 0,5 Mt. Les exportations brésiliennes de maïs devraient s'établir à 1,5 Mt, un volume supérieur par rapport à l'an passé, mais beaucoup plus faible que par les années passées étant donné que les prix à l'exportation brésiliens ne soutiennent pas la concurrence des prix franco à bord (FAB) argentins et américains, en raison, en partie, de la vigueur relative du réal par rapport au dollar américain.

Pour 2006-2007, on prévoit que la superficie ensemencée en maïs diminuera très légèrement et que, dans l'hypothèse de rendements moyens, la production s'abaissera aussi pour s'établir à 40,5 Mt. Toutefois, vu l'importance des stocks de report et la hausse prévue des importations, les approvisionnements brésiliens en maïs devraient augmenter légèrement. En revanche, les exportations brésiliennes de maïs devraient connaître une baisse de 50 % pour s'établir à 1,0 Mt.

Orge et avoine

Les importations brésiliennes d'orge en 2005-2006 sont estimées à 150 000 tonnes (t). L'orge importée au Brésil sert à l'alimentation des animaux. Pour ce qui est de 2006-2007, les importations brésiliennes d'orge devraient se situer au même niveau qu'en 2005-2006.

Les exportations canadiennes de malt au Brésil ont diminué considérablement depuis 1997-1998, époque à laquelle elles avaient atteint leur plus haut niveau, soit 114 000 t. La concurrence du malt de qualité inférieure et meilleur marché de l'Union européenne et le traitement préférentiel accordé aux pays du Mercosur sont les principales causes du rétrécissement de la part du marché du Canada. Les exportations canadiennes de malt au Brésil devraient se situer au même niveau en 2005-2006 qu'en 2004-2005, c'est-à-dire à 27 000 t. Selon les prévisions pour 2006-2007, les importations de malt d'orge par le Brésil ne devraient guère varier par rapport à celles de 2005-2006.

La production brésilienne d'avoine devrait s'établir à 0,5 Mt en 2006-2007, accusant une légère baisse par rapport à 2005-2006. La plus grande partie de l'avoine utilisée au Brésil est également destinée aux animaux, cette céréale comptant peu dans l'alimentation humaine.

Soja

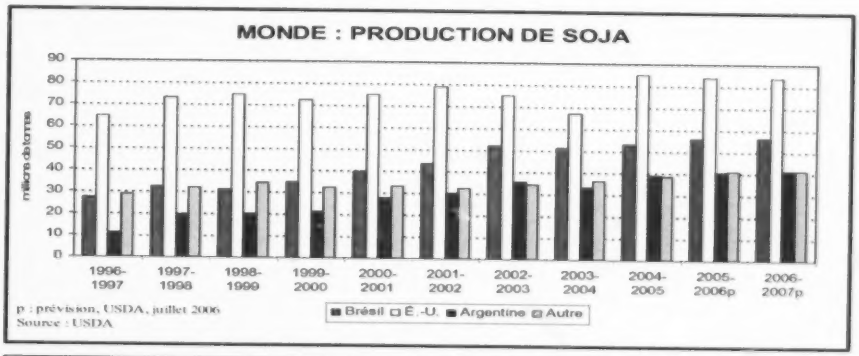
Le Brésil est l'un des plus gros exportateurs de soja, de tourteau de soja et d'huile de soja, et il détient plus de 30 % du marché mondial. L'utilisation de soja et de produits du soja dans l'alimentation des animaux a été l'un des principaux facteurs à l'origine de l'augmentation de la production de soja. Les exportations brésiliennes de ces denrées ont augmenté pour passer de 17 Mt à plus de 40 Mt au cours des dix dernières années.

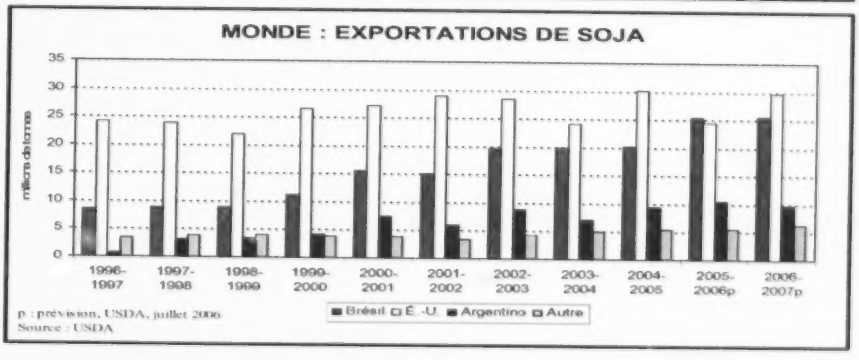
On prévoit que le Brésil sera le premier producteur mondial de soja dans 3 à 5 ans. De faibles coûts de production donne au Brésil un gros avantage concurrentiel sur les marchés internationaux du soja. Le coût de production du soja étant beaucoup plus faible au Brésil qu'au Canada et qu'aux États-Unis, le Brésil a ainsi pu gagner du terrain sur le marché. Actuellement, cet avantage est partiellement annulé par la hausse des coûts du transport vers les marchés d'exportation et des coûts de commercialisation sur ces marchés.

Le Brésil joue un rôle important dans les prix du soja. Il contribue pour environ 25 % de la production mondiale de soja. Le Brésil et l'Argentine détiennent ensemble quelque 55 % du marché mondial des exportations de soja.

Le Brésil est un des rares grands producteurs de soja qui ont officiellement banni l'utilisation des variétés génétiquement modifiées. Toutefois, les producteurs aimeraient avoir la possibilité d'ensemencer du soja génétiquement modifié et du soja non génétiquement modifié de manière à réduire leurs coûts et améliorer leur productivité. Le Brésil craint de perdre l'accès aux marchés européens et asiatiques s'il autorisait l'utilisation commerciale du soja génétiquement modifié.

En 2005-2006, la production de soja a atteint un niveau sans précédent, soit 55,0 Mt, ce qui représente une hausse de 4 % par rapport à 2004-2005 en raison des rendements accrus. Par conséquent, on estime actuellement que les exportations brésiliennes de soja pour l'année commerciale d'octobre à septembre ont déjà atteint un nouveau record de 25,3 Mt, soit 26 % de plus qu'en 2004-2005. Les principaux marchés du soja brésilien sont la Chine et l'Union européenne. L'appréciation du réal et les coûts de transport et de manutention élevés ont fait baisser les prix du soja dans les régions productrices du pays à des niveaux inférieurs aux coûts de production.





Pour ce qui est de 2006-2007, la superficie ensemencée en soja devrait diminuer pour une deuxième année consécutive par suite du recul des prix, attribuable au volume onéreux des stocks intérieurs et aux fortes disponibilités américaines. Conjuguée avec les coûts élevés des fongicides nécessaires pour maîtriser la propagation du champignon de la rouille asiatique, cette situation devrait obliger les producteurs à convertir une partie des terres de la culture du soja à la culture du riz. Toutefois, la production brésilienne de soja devrait légèrement augmenter pour atteindre 56,0 Mt, en raison des rendements accrus. Les exportations de soja devraient pour leur part légèrement diminuer pour s'établir à 25,4 Mt.

Tourteau de soja

La demande intérieure de tourteau de soja a augmenté parallèlement à l'expansion du secteur avicole. Le secteur avicole absorbe près de 65 % de la consommation intérieure de soja et la production de porc, 25 %. En général, entre 60 et 65 % de la production de tourteau de soja est exportée, principalement vers le Japon et la Chine.

Selon les estimations pour 2005-2006, le volume de soja trituré devrait s'élever à 27,5 Mt, une baisse de 6 % par rapport à l'année précédente. La production de tourteau de soja s'établirait à 21,2 Mt, ce qui est à peine inférieur à la production record de 2004-2005. Comme les stocks à l'échelle locale sont moins importants, les exportations de tourteau de soja devraient s'établir à 12,4 Mt, comparativement à 14,2 Mt en 2004-2005.

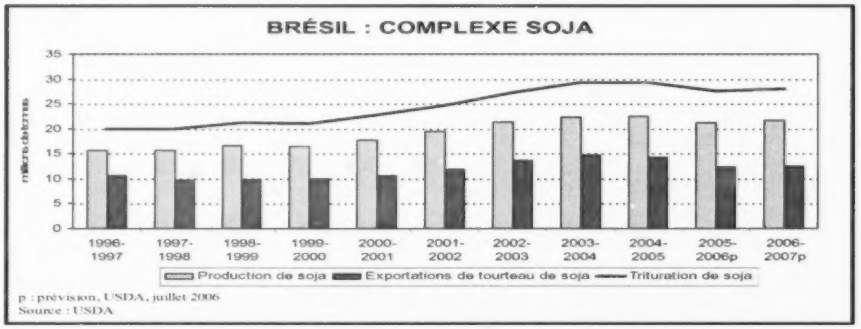
Quant à 2006-2007, le volume de soja trituré et la production de tourteau devraient s'élever à 28,0 et 21,7 Mt respectivement, tandis que les exportations devraient augmenter légèrement pour s'établir à 12,5 Mt.

Huile de soja

L'huile de soja et l'huile de canola sont substituables sur le marché des huiles végétales. Quand les exportations brésiliennes de soja augmentent, le prix mondial du soja diminue, ce qui fait baisser le prix du canola. La production et les exportations brésiliennes d'huile de soja sont demeurées à peu près au même niveau ces quatre dernières années, à environ 5,5 et 2,4 Mt respectivement.

Pour ce qui est de 2005-2006, la production d'huile de soja devrait subir une baisse de 6 % pour s'établir à 5,1 Mt, alors que les exportations devraient subir une baisse de 13 %, pour s'établir à 2,1 Mt.

Pour ce qui est de 2006-2007, la production d'huile de soja devrait connaître une hausse pour atteindre 5,2 Mt, alors que les exportations devraient demeurer au même niveau qu'en 2005-2006.



p : prévision, USDA, juillet 2006
Source : USDA

Légumineuses et cultures spéciales

Selon les années, le Brésil est le deuxième ou le troisième marché en importance des graines de **l'alpiste des Canaries** canadiennes. Les exportations canadiennes ont totalisé 24 000 t en 2004-2005 et elles devraient augmenter pour s'élever à 25 000 t en 2005-2006.

En 2006-2007, elles devraient se maintenir à 25 000 t environ. Bien que l'Argentine soit le fournisseur préféré de graines de l'alpiste des Canaries en raison de son accord de libre-échange avec le Brésil, sa production ne s'élève qu'à quelque 18 000 t. Par conséquent, le Canada fournit la plus grande partie des graines de l'alpiste des Canaries utilisées au Brésil.

Le Canada a exporté 8 000 t de **pois secs** au Brésil en 2004-2005. Les exportations devraient demeurer au même niveau en 2005-2006 et 2006-2007 qu'en 2004-2005. Le Brésil importe des pois verts à des fins de consommation humaine. Les importations ont été relativement stables au cours des cinq dernières années, à quelque 22 000 t chaque année. L'Argentine est le principal fournisseur à cet égard.

Le Canada a exporté 13 000 t de **lentilles** au Brésil en 2004-2005. Les exportations devraient se maintenir au même niveau à peu près en 2005-2006 et 2006-2007 qu'en 2004-2005. Le Brésil importe principalement de grosses lentilles vertes. Presque toutes les importations brésiliennes de lentilles proviennent du Canada. Les importations ont été relativement stables.

Le Canada a exporté 1 400 t de **pois chiches** au Brésil en 2004-2005. En 2005-2006, les exportations devraient demeurer plus ou moins au même niveau qu'en 2004-2005, mais augmenter pour atteindre 2 000 t en 2006-2007, parallèlement à l'augmentation de la production canadienne. Le Brésil importe principalement des pois chiches du type kabuli de gros calibre. Les importations ont été relativement stables au cours des cinq dernières années, totalisant quelque 4 000 t en moyenne. Le Mexique et le Canada sont les principaux fournisseurs.

Perspectives de marché

Le Canada devrait continuer de soutenir les exportations existantes de produits agricoles canadiens au Brésil et d'examiner en même temps les nouveaux débouchés cernés par les organismes agricoles qui ont ciblé le Brésil comme marché potentiel. Le Canada continuera d'explorer les créneaux qui pourraient lui permettre d'attirer certains segments de consommateurs de produits agricoles.

Pour obtenir de plus amples renseignements, communiquez avec :
M. Bobby Morgan,
Analyste des céréales secondaires pi
Téléphone : (204) 984-0680
Courriel : morganb@agr.gc.ca

© Sa Majesté du chef du Canada, 2006

Version électronique disponible à www.agr.gc.ca/mad-dam/

ISSN 1207-6228
No d'AAC 2081/F

Le Bulletin bimensuel est publié par :
la Division de l'analyse du marché,
Direction des politiques de commercialisation et environnementales
Direction générale des politiques stratégiques,
Agriculture et Agroalimentaire Canada
303, rue Main, pièce 500
Winnipeg (Manitoba) Canada R3C 3G7
Téléphone : (204) 983-8473
Télécopieur : (204) 983-5524

Directrice : Maggie Liu
Chef : Fred Oleson
Directeur de la rédaction : Joe Wang

Pour recevoir un abonnement gratuit, veuillez transmettre votre adresse électronique à bulletin@agr.gc.ca.

Publié aussi en anglais sous le titre :
Bi-weekly Bulletin
ISSN 1207-621X
No d'AAC 2081/E

© Imprimé sur papier recyclé

Bien que la Division de l'analyse du marché assume l'entière responsabilité de l'information présentée dans ce document, elle tient à reconnaître les organismes suivants qui ont contribué à sa préparation : Agence canadienne d'inspection des aliments, Commission canadienne du blé, Direction générale des services à l'industrie et aux marchés (AAC)